

Tour de France de Fabien Roussel: l'Allier et l'Isère (pp. 3-4)

COMMUNISTES

Communisme municipal: (p. 5)
Bilan et propositions écologiques

Sécurité sociale:
Un budget de sous-financement (p. 6)



Vidéos

**Les 4 vérités -
Fabien Roussel**

L'AIR DU TEMPS

Y a trop de jeunes en banlieue

Le Parisien, toujours à la pointe de l'information (on l'a encore vu avec ses « révélations » sur l'affaire Dupont de Ligonès), présente un sondage Odoxa sur la banlieue avec la volonté manifeste de caricaturer, discréditer, culpabiliser le monde des cités populaires. En résumé, selon ce journal, c'est sale, c'est pauvre et c'est dangereux. En plus y a beaucoup trop de jeunes. Mais on peut aussi retenir de l'enquête que l'immense majorité pense que l'État « n'en fait pas assez » pour la banlieue. Et que celle-ci, pour beaucoup, est aussi un lieu de solidarité, de mixité, de tolérance, de créativité et d'énergie. ★

Gérard Streiff



LE CARTOON DE CHANTAL MONTELLIER: EL PUEBLO UNIDO

Mon nom est Salvador Allende, j'étais Président de la République du Chili du 3 novembre 1970 au 11 septembre 1973



Le coup d'Etat du général Pinochet, soutenu par la CIA, a mis fin à mon mandat par la force. Ils disent que je me suis suicidé le 11 septembre 1973, à 65 ans, d'une balle dans la tête...



Les Chicago boys, et les héritiers de la dictature militaire, ont fait de ce pays l'un des plus inégalitaires au monde, alors que je voulais faire l'inverse.



1% des Chiliens possèdent plus de 25% des richesses !



Aujourd'hui, le peuple se révolte contre les injustices et la misère, et moi, d'où je suis, je le soutiens !



**EL PUEBLO UNIDO
JAMAS SERA VENCIDO!**



AGENDA MILITANT

Exposition Trésor de banlieues à voir. Possible d'organiser des visites guidées jusqu'au 30 novembre 2019, halle des Grésillons, Gennevilliers (92) (<https://tresorsdebanlieues.com/exposition/>)

Tous les mardis c'est l'Université permanente. Programme sur l'université permanente

30 octobre 12 h : Action signature ADP, Université Toulouse Jean-Jaurès (35)

30 octobre 17 h 30-20 h : Permanence pour le référendum ADP, salle Ambroise-Croizat, Sotteville-lès-Rouen (76)

30 octobre 17 h 30-20 h : Atelier "Sport", Local de campagne, 125 rue Maréchal-Joffre, Le Havre (76)

30 octobre 18 h-20 h : Permanence Référendum ADP, J'ai signé et toi ? 144 avenue Jean-Jaurès, Bobigny (93)

30 octobre 19 h : Café thématique : les jardins partagés, salle René-Dumont, Nevers (58)

31 octobre 12 h-19 h : ADP-Thon, 10 avenue Pasteur, Antibes (06)

31 octobre 14 h : Rassemblement fret Perpignan/Rungis, au MIN de Rungis, Quai réfrigérés (94)

2 novembre 11 h : Apéro citoyen pour "Lorient se lève" (56)

3 novembre 11 h 30 : Repas de section, salle Maurice-Thorez, Sallaumines (62)

3 novembre 14 h : Grand loto d'automne, salle Jacques-Brel, Joué-lès-Tours (37)

4 novembre 18 h 30 : Rencontre de quartier, dalle Joliot-Curie, Saint-Pierre-des-Corps (37)

5 novembre 18 h : Présentation du livre de Nicolas Bonnet, 2 place du Colonel-Fabien, Paris

5 novembre 18 h 30 : Rencontre de quartier, Sanvic-Bayonvilliers, Salle des fêtes, 1 rue Jean-Borda, Le Havre (76)

5 novembre 19 h : Atelier Ecologie, Vivons Saint-Denis en grand, 7 bd Marcel-Sembat (93)

5 novembre 19 h : La fabrique Gentillienne, salle des fêtes, Gentilly (94)

6 novembre 19 h : ADP, rencontre -débat pour comprendre les enjeux, 12 bd du Général-Gallieni, Aulnay-sous-Bois (93)

6 novembre 19 h : Meeting départemental pour un référendum ADP, espace des Grésillons, Gennevilliers (92)

7 novembre : Journée d'actions contre la privatisation de la FDJ et pour un référendum ADP

7 novembre : Réunion des secrétaires départementaux

7 novembre 18 h 30 : Algérie Solidarité, 2 place du Colonel-Fabien, Paris. INSCRIPTION SUR LE SITE DU PCF

7 novembre 19 h : Assemblée citoyenne, salle LCR, Tourne-mine, Les Ulis (91)

7 novembre 19 h : Marie-Christine Vergiat, "Les migrations",

8 rue de Beauvoisis, Creil (60)

7 novembre 19 h : Soirée JEU avec les Pinçon-Charlot ! Atout Livre, 203 bis avenue Daumesnil, Paris 12^e

7 novembre 19 h 30 : Une ville du Grand Paris : Est-ce réaliste ? Vitry-sur-Seine (94)

8 novembre : ADP J'ai signé et toi ? place du Général-de-Gaulle (La Noue), Montreuil (93)

8 novembre 19 h 30 : Soirée festive de la campagne de La Gauche debout et citoyenne, à La Guinguette de Pierrefitte (93)

8 novembre 19 h : Les municipales et leurs enjeux, avec Ian Brossat, Halle Saint-François, Quimper (29)

9-10-11 novembre : Forum européen à Bruxelles (PGE). Inscription via ta fédération. Les informations sont disponibles sur le site europeanforum.eu, ainsi que le programme

9-10 novembre : Festival "Libres en littérature", Restiduiou Bras, Berrien (29)

9 novembre : Pour un Havre des citoyens, François 1^{er} (Grande salle) (76)

9 novembre 10h-17 h : Communisme municipal : Bilan & propositions écologiques, 2 place du Colonel-Fabien, Paris

9 novembre 14 h : Marche blanche en soutien aux victimes du 5 novembre, un an après, départ 104 Cours Julien, Marseille (13)

9 novembre 14 h : Ciné-débat "On va tout péter", avec Marcel Trillat, cinéma ABC Le Quercy, Cahors (46)

9 novembre 15 h : Rassemblement, Non à la fermeture des bains-douches, Mairie de Lille (59)

9 novembre 14 h 30-17 h : ADP-Thon, place de Beaune, Chalon-sur-Saône (71)

11 novembre 13 h 30 : Grand loto des communistes de l'agglomération, salle du Temps Libre, Moulins (03)

11 novembre 15 h : Hommage aux combattants de la paix, « 11 Novembre : la fin d'une boucherie », rue Jean-Jaurès, Beauvais (60)

12 novembre 15 h : Conférence sur Elsa Triolet, Petit Palais, Musée des Beaux-Arts, Paris 8^e

12 novembre 18 h : "Pas d'élèves sans toit à Saint-Étienne", 10 cours Victor-Hugo (42)

12 novembre 19 h : Ciné-débat "Un hiver aux urgences", CGR, 12 rue du Beffroi, Soissons (02)

13 novembre 14 h : "L'école à l'épreuve des fractures sociales et scolaires", lycée Jules-Uhry, 10 rue Aristide-Briand, Creil (60)

13 novembre 18 h 30 : Les amis de l'Humanité, conférence : Je travaille avec 2 ailes, 4 rue Camille-Claudel, Dijon (21)

Pour connaître davantage d'initiatives, consulter le site www.PCF.fr

<http://www.pcf.fr/actions>

Vous pouvez nous communiquer vos initiatives à venir par courriel à communistes@pcf.fr

L'étape de l'Allier

Le tour de France des entreprises engagé par Fabien Roussel a fait une étape dans l'Allier. Une journée intense, riche de rencontres et d'échanges avec, en clôture, un meeting départemental marquant l'entrée en campagne des communistes bourbonnais dans les élections municipales. 300 personnes regonflées à bloc!

L'accueil à la fédération de l'Allier, à Montluçon, a été l'occasion de rappeler l'implantation historique du Parti communiste dans ce département qui s'est doté, au début des années 60, d'un bâtiment entièrement financé par une souscription populaire. L'achat de briques en était le principe. Ce bâtiment appartenant ainsi aux communistes bourbonnais.

Le tour de l'Allier des entreprises a débuté chez l'entreprise Good Year par un long échange avec les représentants du personnel. Plus de 300 salariés travaillent sur le site de Montluçon. Malgré un taux de syndicalisation de 30 %, les choix stratégiques de la multinationale mettent en danger l'emploi, dégradent les conditions de travail, compressent les salaires pour augmenter les profits et faire de l'évasion fiscale. Les membres CGT du CSE ont expliqué le principe de l'entreprise intégrée et les stratégies à l'œuvre afin de ne pas verser de participation aux salariés. En effet, un taux de marge de plus de 3 % dégagerait ce versement. Or, les manipulations du groupe, basé au Luxembourg, font que ce plafond n'est jamais dépassé. Mais les salariés ne sont pas dupes et intentent une action en justice contre ce détournement. Fabien Roussel fait le parallèle avec la situation de General Electric. L'usine de Belfort est sacrifiée dans la stratégie du groupe basé en Suisse, alors que les conditions de non rentabilité ne sont pas prouvées. C'est pourquoi il a posé plainte au parquet national financier. Des contacts ont été pris avec le député communiste de l'Allier Jean-Paul Dufrègne et bien sûr Fabien Roussel pour donner des suites à cette rencontre.

Après un repas autour de la direction départementale du PCF, Fabien Roussel s'est rendu dans une coopérative agricole, la SICABA, à la rencontre de paysans. Cette structure assure l'abattage des productions locales bovines et ovines pour en organiser la distribution auprès des consommateurs; l'occasion de rappeler les difficultés traversées par la filière, notamment du fait d'une sécheresse importante qui secoue tout le secteur. SICABA a obtenu le premier label rouge de France en viande bovine. Aujourd'hui, elle travaille à élargir son marché, notamment du côté des collectivités.

Une parenthèse dans ce tour des entreprises du Bourbonnais: la rencontre à la permanence du député Jean-Paul Dufrègne d'une quinzaine d'élus, maires et conseillers départementaux en secteur rural: des échanges autour de l'engagement des élus de proximité pour remplir des mandats de plus en plus complexes, où le manque de moyens doit

s'articuler autour des difficultés croissantes des habitants. La commune est vivement ressentie comme le dernier service public de proximité stable, celui qu'on va solliciter même quand le téléphone est en panne. Une dernière halte, chargée d'émotion, autour d'une trentaine de cheminots de Moulins. Ce fut l'occasion de recevoir des témoignages poignants sur les conditions de travail qui leur sont faites pour assurer un service public de qualité. En colère, parfois désespérés, ils ont partagé avec Fabien Roussel le mépris de leur direction portant une réforme qui met à mal le transport ferré. Le constat de ne pas avoir les moyens de remplir un rôle pourtant essentiel pour l'intérêt général produit de véritables blessures chez ces salariés. Le soutien des communistes apporté par le secrétaire national est un véritable réconfort et une promesse de poursuivre les luttes ensemble.

Cette journée s'est terminée à Saint-Pourçain-sur-Sioule pour un meeting départemental marquant l'entrée en campagne des communistes bourbonnais dans les élections municipales de 2020. Après un mot d'accueil du secrétaire départemental, ce meeting s'est ouvert par deux témoignages de femmes maires. Simone Billon, maire de Châtillon et ouvrière du textile, a fait part de son expérience de première magistrate d'une commune d'un peu plus de 300 habitants: un véritable dévouement à l'intérêt général pour organiser sa charge de travail d'élue et à sa condition d'ouvrière. Marie-Françoise Lacarin, maire de Cressange (630



habitants) et présidente du groupe communiste au conseil départemental de l'Allier, en a profité pour rappeler la nécessité d'avoir un vrai statut de l'élue, au risque de ne plus avoir suffisamment de citoyens qui puissent s'engager dans un mandat local. Le député Dufrègne, co-auteur d'un rapport sur les services publics en milieu rural, a développé l'étenue de son travail. En clôture, Fabien Roussel, a dénoncé les choix politiques de ce gouvernement, notamment en matière économique et sur la réforme des retraites. Les questions internationales n'ont pas été oubliées avec le soutien au peuple kurde. Pour ce lancement de campagne, le secrétaire national a rappelé le rôle essentiel de la commune pour la démocratie locale et la solidarité. ★

Yannick Monnet
secrétaire départemental
membre du CN



Innovation, Industrie, Services Publics & Chartreuse

Un 16 octobre en Isère



Dans le cadre du "tour de France des entreprises" qu'il entreprend en ce moment, notre secrétaire national a fait étape à Grenoble. L'occasion de suivre le fil de la fabrication de la valeur ajoutée - développement technologique & scientifique interconnecté à l'industrie de production - et de sa répartition, au travers de la bataille pour les services publics locaux, le tout conclu par l'inévitable temps convivial avec les communistes.

Le Centre local du CEA (Commissariat à l'énergie atomique) sera la porte d'entrée de cette visite, la délégation accueillie comme il se doit par le secrétaire du syndicat CGT. Le CEA, l'un des principaux organismes de recherche publics en France, dont le centre grenoblois répond notamment à un objectif : orchestrer les transferts de technologie de la recherche vers l'industrie, bref mettre l'innovation au service des gains de productivités dans la sphère économique, sans parler des nouveaux usages mis au point chaque année. C'est en effet l'un des principaux "déposants de brevets" de la planète. L'occasion pour Fabien Roussel d'échanger avec les chercheurs autour du stockage de l'énergie sous forme d'hydrogène, et des applications en découlant dans les secteurs de l'industrie lourde, du maritime ou encore de l'automobile. Nous retiendrons une phrase, prononcée par un des chercheurs : « Le recyclage des batteries, techniquement on sait faire, mais tant que ça coûtera moins cher de faire bosser des gamins dans des mines de métaux rares, les industriels ne s'y mettront pas... » Comme un écho du sens du combat communiste...

L'après-midi s'est enchaîné par une rencontre avec des syndicalistes de l'industrie, en lien avec l'UD CGT. Métallurgie, chimie, énergie, recherche, micro-électronique, SNCF..., les camarades des différentes branches ont pu développer sur la situation dans leurs entreprises, sollicitant tantôt un appui politique, tantôt une intervention auprès du ministère, tantôt

un lien sur le territoire. Une belle occasion de renforcer les liens entretenus par la fédération du Parti avec les syndicats, avec la volonté de faire perdurer ça au-delà du temps d'une visite.

Enfin, la fin d'après-midi était le temps d'un rassemblement pour défendre nos services publics. Devant la Poste centrale de Grenoble, près de 150 personnes seront présentes pour une allocution de Fabien Roussel, précédée de prises de parole de la CNL Isère, de la CG CPAM, ou encore du collectif "Convergence des services publics". Fabien a rappelé que pendant que le débat médiatique se focalisait sur des polémiques de diversion, le gouvernement continuait sa politique des riches consistant à faire les poches de Français. Dans ce combat, les batailles sur les services publics sont un front à ouvrir, où des victoires sont possibles (maintien de bureaux de poste, d'antennes CPAM, etc.), démontrant que la lutte collective peut payer. *Le Travailleur Alpin*, média local du PCF, retransmettra les discours en direct sur les réseaux sociaux.

À sa descente de l'estrade provisoire installée pour l'occasion sur la place, ce sont les représentants de la communauté kurde qui accueillent Fabien. S'ensuit un échange à l'improviste dans un restaurant du quartier, réaffirmant l'engagement internationaliste des communistes face à l'offensive criminelle de Erdogan.

La journée s'est conclue par l'inévitable banquet républicain à la fédération, au bénéfice du *Travailleur Alpin*. Temps d'échanges informels mêlant discussion politique et fraternité, il se conclura par un exercice participatif à l'heure du verre de Chartreuse : les adhérents le souhaitant ont ainsi pu poser une question à Fabien, notée sur un petit papier, ramassée puis tirée au sort. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que le camarade secrétaire s'est prêté à merveille à ce jeu, et que les militants en étaient enchantés. N'hésitez pas à le reproduire par chez vous !

Pas de services publics sans une juste répartition des richesses créées, richesses fruits du travail dans l'industrie, elle-même développée sur la base de la recherche technologique de pointe... Toute une chaîne parasitée par la captation de valeur du capital, parasitée jusqu'aux pires désorganisations et absurdités, là où le potentiel humain est pourtant si grand. Comme une confirmation de la justesse de notre combat communiste, de la nécessité de faire grandir les liens entre celles et ceux qui portent ce potentiel humain, celles et ceux que nous voulons porter au pouvoir, bref le monde du travail de notre pays 🍷

Giono Jérémie
secrétaire départemental



Trésor de banlieue à Gennevilliers

Le 24 octobre, Hervé Di Rosa présentait son travail de rénovation de la fresque de la Jeunesse qu'il avait offert en 1996 à la JC pour son siège national.

Une exposition donne à voir les liens entre les artistes et les communes qui sont ou ont été dirigées par un.e maire communiste, d'hier et d'aujourd'hui. Des visites guidées sont possibles. Jusqu'au 30 novembre.

(<https://tresorsdebanlieues.com/exposition/>)



Communisme municipal Bilan & propositions écologiques !

Protéger et améliorer notre environnement, concrètement, du local au global. C'est possible !

L'initiative nationale du 9 novembre 2019 vise, comme l'a décidé le dernier Conseil national, à travailler nos propositions municipales en matière d'écologie à l'échelon communal ou communautaire. Parce qu'il est possible d'agir sans attendre des changements nationaux ou européens, pourtant nécessaires.

Dans un moment où certains conceptualisent une écologie dépassant les clivages gauche-droite et, pour le dire clairement, sont prêts à des alliances contre nature avec LREM ou la droite, il est utile de faire connaître les effets de la politique gouvernementale sur ce point : désastreuse et pour tout dire anti-écologique ! Il est nécessaire de faire percevoir où se situent les véritables défenseurs de l'écologie.

« C'est le système (capitaliste) qu'il faut changer, pas le climat ! », disent de nombreux jeunes lors des marches pour le climat. C'est juste. Mais il y a un enjeu à faire percevoir : si des actes politiques nationaux sont nécessaires, nous pouvons être porteurs de propositions locales, cohérentes, avec ce que nous sommes, attachés à l'humain, donc nécessairement à son environnement. C'est ce dont nous discuterons dans un premier temps.

Nous valoriserons aussi le bilan des municipalités communistes

en la matière. Pas pour se glorifier mais pour donner de la crédibilité aux candidats communistes.

Dans un deuxième temps, l'objectif de cette journée sera de donner à chaque participant une liste de propositions concrètes. Mais sachant que chaque commune a une réalité singulière, il est impossible de donner un programme « clé en main ». Chacun devra donc puiser dans cette liste l'inspiration pour sa commune.

Au-delà des propositions, l'idée est de favoriser l'échange d'expériences, de points de vue, d'amender ou compléter la proposition de « programme » écologique, mais aussi de travailler des outils militants concrets (fiches argumentaires thématiques) pour aider les militants à l'appropriation des idées, pour favoriser le débat avec nos concitoyens, notamment lors de porte-à-porte, et nos partenaires engagés avec nous.

En bref, un moment que nous souhaitons utile pour engager la campagne des municipales, nourrir notre ambition de transformer la société, avoir une approche spécifique et faire entendre une façon différente d'appréhender les questions écologiques. ★

Alain Pagano

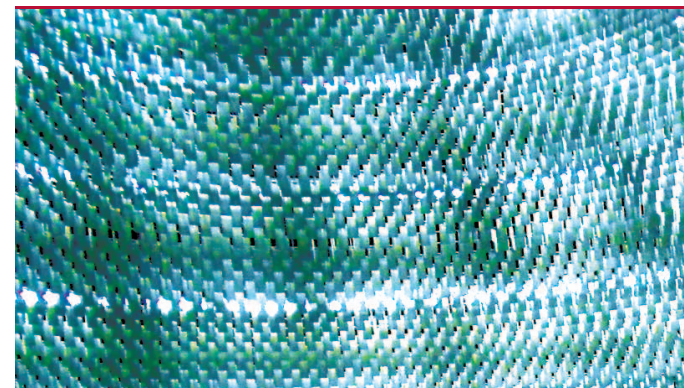
responsable de la commission Écologie
membre du CEN

Programme

9 novembre 10 h-17 h

Salle des conférences

Place du Colonel-Fabien. Paris



MATINÉE

9 h 30-10 h : Accueil des participants

10 h-12 h 30 : Agir local et penser global : la commune, l'agglomération, échelons de la nécessaire révolution écologique et sociale.

Introduction suivie d'un débat général sur la cohérence de nos propositions locales et nationales, sur le bilan des municipalités communistes en la matière, sur le rôle des échelons territoriaux pour agir.

12h30-13h30 : repas

APRÈS-MIDI

Il s'agira de discuter de propositions concrètes thématiques (un document de propositions sera fourni aux participants). Courte introduction du rapporteur, débats d'amendements avec interventions

13 h 30 : Quelles propositions pour le climat ? 1. Mobilités

14 h : Quelles propositions pour le climat ? 2. Logement

15 h : Quelles propositions pour le climat ? 3. Énergie

15 h 30 : Quelles propositions pour la biodiversité ?

16 h : Quelles propositions pour déchets/eau ?

16 h 30 : Quelles propositions pour agriculture/alimentation ?

17 h : Conclusions

Inscription par mail à environnement@pcf.fr



www.phototheque.org

Un budget de sous-financement de la Sécurité sociale

Le budget de la Sécurité sociale 2020 présenté par le gouvernement n'est pas un budget de financement, il est plutôt un budget d'assèchement des comptes de la Sécu. Ainsi, il entrave le plein accomplissement de ses missions.

Pour le gouvernement, la perspective est claire : la Sécurité sociale doit être corsetée pour baisser la rémunération du travail. Il faut nourrir toujours plus une économie financiarisée aux mains de quelques puissants propriétaires ; c'est pourquoi il dédouane à tour de bras, aveuglément. Les feuilles mortes se ramassent à la pelle, et pour Emmanuel Macron et son équipe, les exonérations aussi.

Il nous propose d'acter la fin du principe de compensation intégrale de ces exonérations. Et l'on comprend bien pourquoi : les montants qu'elles atteignent les rendent de plus en plus difficiles à compenser ! 66 milliards d'euros au bas mot, deux fois plus qu'en 2013.

Après que les chômeurs ont été soumis à rude contribution, les allocations familiales, logement, adulte handicapé et la prime d'activité subissent un quasi gel. Les retraites sont enfin réindexées sur l'inflation, à condition qu'elles n'excèdent pas 2 000 euros, ce qui constitue une atteinte manifeste aux droits acquis, en guise d'apéritif pour la réforme des retraites qui mijote sur un coin de la cuisinière. Parallèlement, ce sont les congés maladie qui sont attaqués.

Je veux en venir à la santé. En maintenant un Objectif national des dépenses assurance maladie (ONDAM) à 2,3 %, le gouvernement exige 4,2 milliards d'économies sur la santé, dont un milliard pour l'hôpital.

Nous savons pourtant que l'hôpital est en crise généralisée. Un peu partout dans le pays, les personnels sont en grève, dans les services d'urgence, de psychiatrie et ailleurs. Ils demandent juste la possibilité d'exercer leur métier, ils demandent juste la possibilité de traiter les patients dignement, ils demandent juste des collègues, d'abord des collègues pour avoir le temps du soin et de l'humain, puis du matériel pour ne pas être obligés de prodiguer des soins avec des sur-chaussures ou

de bricoler des pieds à perfusion, ils demandent l'arrêt des fermetures de lits et de services, ils demandent la reconnaissance qui leur est due... La souffrance au travail dans le domaine de la santé est criante. Ce budget est intenable, car l'hôpital est déjà dans une position insoutenable.

Les ressources existent pour faire face et il faut sans attendre sortir de la logique de compression, qui confine à la politique de la cocotte-minute.

Voici quelques jours, notre groupe a déposé une proposition de loi portant des mesures d'urgence¹. Elles sont attendues pour redessiner une perspective avec les premiers acteurs du système de soins.

Des mesures du même ordre sont attendues dans les Ehpad où la situation continue d'être critique et qui appelle là aussi un tout autre niveau d'engagement collectif. Je veux dire la satisfaction qui est la nôtre de voir une proposition de loi que nous avons défendue à l'Assemblée² faire son entrée dans ce budget. C'est une proposition modeste et nous l'avons conçue comme un premier pas, acceptable par le gouvernement et la majorité, je veux parler du congé de proche-aidant. Enfin, il pourra être indemnisé. Onze millions de nos concitoyennes et concitoyens sont dans cette situation et ils, elles assument, en y abîmant leur santé, une solidarité qui devrait être celle de toute la collectivité. Ce congé ne suffira pas, mais il pourra au moins permettre de faire face quand survient le besoin.

La Sécurité sociale mérite un autre dessein et un autre budget. Et pour cela, sans doute, une autre gouvernance que cette mainmise de l'État, pour redevenir l'affaire du plus grand nombre, de ses contributeurs et de ses ayants droit. Dans la société grandit l'exigence de santé, l'exigence d'autres modes de vie, de production et de consommation. Le soin sera toujours nécessaire. Mais nous pouvons empêcher la survenue de nombre de problèmes de santé et cela doit être une priorité. Plus largement, dans une société inquiète de son avenir, où les mutations s'en-



chaînent, nous devons mieux protéger les femmes et les hommes tout au long de leur vie. Nous devons inventer de nouvelles formes de protection sociale. Et cela demande d'en finir avec la course à l'austérité publique et sociale qui vient financer l'opulence d'offices privés et d'un petit nombre de leurs propriétaires. Ce sont eux qu'il faut mettre à la diète. L'œuvre civilisatrice qu'il nous revient de poursuivre appelle à prélever sur les richesses produites la part suffisante à assurer les droits fondamentaux de chacune et chacun.

Ambroise Croizat, lorsqu'il posa la première pierre de la Sécurité sociale, pour conjurer « l'incertitude du lendemain qui pèse sur tous ceux qui vivent de leur travail », voulait ainsi, disait-il, « permettre à tous les hommes et à toutes les femmes de développer pleinement leurs possibilités, leur personnalité ». Voilà pourquoi elle constitue aujourd'hui encore, malgré les entailles qui lui ont été portées, un rouage essentiel de la République. Plus qu'un rouage elle devrait en demeurer un grand projet. ✱

Pierre Dharréville
député des Bouches du Rhône
membre du CEN

1. <http://www.assemblee-nationale.fr/15/propositions/pion2330.asp>
2. <http://www.assemblee-nationale.fr/15/propositions/pion0589.asp>

Allemagne • Premiers enseignements des élections régionales de Thuringe

Les résultats électoraux de Thuringe envoient des signes contradictoires : d'une part, Die Linke remporte un succès considérable en devenant pour la première fois dans un Land allemand la première force politique et en franchissant la barre des 30%. Le chef du gouvernement, Bodo Ramelow (Die Linke) sort renforcé du scrutin après cinq années d'une politique clairement de gauche, au service de la population. D'autre part, on assiste à une poussée des populistes de l'AFD (Alternative für Deutschland) menés en Thuringe par Björn Höcke, le leader de l'aile la plus radicale de l'AFD. Comme dans les autres Länder d'Allemagne de l'est, l'AFD apparaît comme le parti des exclus, des déclassés sociaux et des perdants de la réunification.

Malgré la victoire de Die Linke, la coalition sortante Linke-SPD-Verts n'a plus la majorité au Landtag et aucune autre coalition majoritaire ne semble être possible, dans la mesure où tous les autres partis excluent de s'allier avec l'AFD et où CDU et FDP (Libéraux) rejettent toute alliance avec Die Linke. Dans ces conditions, Bodo Ramelow a proposé à tous les partis - AFD exceptée - de discuter de la situation politique nouvelle et on pourrait s'orienter vers la constitution d'un gouvernement minoritaire. Quelle que soit la formule retenue *in fine*, le gouvernement Ramelow peut rester en place, aucun délai n'étant fixé par la constitution du Land pour la période de transition. Et ensuite, Die Linke continuera de diriger le gouvernement du Land.

Landtag Thuringe 27/10/2019

	%	sièges
Die Linke	31,0 % (+ 2,8)	29
AfD	23,4 % (+ 12,8)	22
CDU	21,8 % (- 11,7)	21
SPD	8,2 % (- 4,2)	8
Verts	5,2 % (- 0,5)	5
FDP	5,0 % (+ 2,5)	5

90 sièges, majorité absolue : 46

La première leçon que l'on peut tirer du scrutin, c'est qu'en ne reniant rien ni de sa politique de justice sociale, ni de ses principes, en ne faisant aucune concession sur les questions de migration agitées par l'extrême droite, Die Linke a montré qu'on peut non seulement résister à l'extrême droite, mais aussi remporter les élections. Au pouvoir depuis cinq ans, Die Linke a fait la preuve de son utilité et a pu augmenter son influence. Alors que la participation électorale est passée de 52 à 64%, les médias masquent délibérément les contenus politiques qui ont amené nombre d'abstentionnistes à se déplacer pour soutenir le

"Die Linke a montré qu'on peut résister à l'extrême droite et aussi remporter les élections."

gouvernement de Bodo Ramelow ; ils préfèrent expliquer le succès de Die Linke par la popularité du chef du gouvernement, censé être plus consensuel que son parti. Ce qui n'empêche pas ces mêmes médias de mettre sur le même plan Die Linke et l'AFD en dénonçant une polarisation du scrutin en faveur des extrêmes...

La seconde leçon à tirer concerne les deux partis au pouvoir à Berlin, la CDU et le SPD, qui n'en finissent pas, de scrutin en scrutin, de battre des records historiques de scores en baisse. En poursuivant inébranlablement une politique néo-libérale qui se traduit par davantage de pauvreté, de précarité et d'insécurité sociale, la « grande coalition » provoque son propre effondrement électoral et nourrit le vote populiste. La CDU et surtout le SPD sont en proie à des crises internes profondes dont ils ne peuvent espérer sortir qu'en remettant en cause leurs choix politiques. Pour le SPD, cela devient même une question existentielle.

La montée de l'extrême droite est une source de grande inquiétude mais elle n'a rien de fatal. Les résultats de Thuringe montrent l'urgence mais aussi la possibilité d'apporter des réponses en



construisant des politiques alternatives et en luttant pour les mettre en œuvre. Cette leçon ne vaut pas seulement pour les forces de gauche d'Allemagne, mais pour celles de toute l'Europe. De ce point de vue, nous pouvons dire merci à la Thuringe. ★

Alain Rouy

membre du collectif Europe
et de la commission des Relations internationales du PCF



Bodo Ramelow (Die Linke)
Chef du gouvernement de Thuringe

Le MJCF prépare sa relève

Du mardi 22 octobre au jeudi 24 octobre, le MJCF organisait au siège du MJCF et du PCF la nouvelle édition de son stage lycéen. Dans une période où les lycées subissent de plein fouet les attaques du gouvernement (Parcoursup, réforme du baccalauréat, etc.), la formation des militants lycéens apparaît comme un enjeu majeur pour le MJCF.

Les stages lycéens sont toujours des moments importants pour notre organisation. Sur ces dernières années, le MJCF s'est fortement implanté dans les lycées. Si bien qu'aujourd'hui plus d'un tiers des adhérents du mouvement sont au lycée. Les stages lycéens permettent à toute une génération du mouvement de se rencontrer, d'échanger, de débattre et de se former. La plupart des stagiaires se retrouvent en responsabilité dans les fédérations dans les années qui suivent ce stage. Cette édition 2019 a permis à la trentaine de stagiaires venant des 4 coins de la France d'assister à de nombreux ateliers de formation.

La formation des lycéens

Formations de base sur la théorie marxiste

Les fondamentaux de la pensée marxiste ont pu être abordés au travers de différents ateliers. Le premier, sur l'économie marxiste, a permis aux stagiaires une première approche de la pensée de l'auteur du *Capital* en explorant les notions de plus-value, de profit et de valeur. L'atelier de philosophie a, lui, consisté en une introduction à la pensée matérialiste et dialectique.

Formations sur les campagnes du mouvement

Un accent fort a notamment été mis sur les deux campagnes structurantes du MJCF : "La satisfaction des besoins et aspirations des jeunes face au capitalisme" et "Les droits du peuple palestinien, symbole de la lutte contre l'impérialisme et le colonialisme". Ainsi, les lycéens présents ont pu se former et échanger sur les enjeux des réformes de l'éducation en cours et particulièrement sur la réforme du baccalauréat. Le stage a aussi été l'occasion d'un retour historique sur la situation en

Palestine avec un focus mis sur la question des prisonniers politiques et de Marwan Barghouti, axe retenu par le mouvement pour mener cette campagne internationale. Toujours sur le sujet, les stagiaires ont pu échanger à distance avec les 8 délégués du MJCF actuellement en voyage de solidarité en Israël et en Palestine, l'occasion de se rendre compte des réalités concrètes de l'occupation.

Formations pratiques

La question de l'organisation communiste et de son rôle a aussi été abordée à travers un échange introductif autour des missions d'une telle structure. Ont ainsi été discutés et définis les termes d'organisation et d'organisation politique de jeunesse. Cette réflexion autour des enjeux d'organisation a été complétée par un retour sur l'Histoire du MJCF à travers une mise en perspective des pratiques d'organisations pensées au sein du mouvement depuis 100 ans.

Aussi, des ateliers plus pratiques étaient organisés afin d'échanger sur les manières de militer aujourd'hui. La spécificité du militantisme au sein des lycées a été au cœur d'un atelier, en abordant les questions liées à l'absence de démocratie au sein de ces établissements, mais aussi des difficultés actuelles à mobiliser les populations lycéennes. C'est autour de l'enjeu de la prise de parole, de l'argumentation et de la contre-argumentation qu'a été organisé un autre atelier pratique. Conscients de l'importance de s'entraîner à diffuser nos idées de manières construites, les lycéens se sont livrés à un atelier de joutes verbales autour de sujets politiques sensibles.

L'histoire et la culture

L'histoire été aussi au cœur de ce stage puisque les stagiaires ont eu l'occasion d'aller visiter le Musée de la libération de Paris, récemment installé sur l'avenue du Général-Rol Tanguy. Retraçant à travers la vie de Jean Moulin et du Général Leclerc les grandes étapes de la Seconde Guerre mondiale, l'exposition permanente donne à voir de nombreux documents originaux (lettres, affiches, objets...) permettant de se replon-



ger dans cette période. Enfin, le stage s'est conclu par une visite de l'espace Niemeyer pour des stagiaires qui découvraient pour la plupart ce lieu pour la première fois.

Après la visite de la coupole et de la traditionnelle photographie sur le toit, les lycéens ont pu repartir dans leurs fédérations. Forts des échanges et formations vécues durant ces trois jours, cette trentaine de lycéens est répartie prête, déterminée plus que jamais pour renforcer le MJCF et arracher des victoires dès la reprise des cours en novembre. Le MJCF prépare sa relève, la formation de la nouvelle génération est entamée. ✪

Léo Garcia
responsable formation du MJCF

COMMUNISTES

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e • **COMITÉ DE RÉDACTION** : Igor Zamichiei (directeur), Gérald Briant, Léon Deffontaines, Yann Henzel, Méline Le Gourriérec, Delphine Miquel, Laurence Patrice, Yann Le Pollotec, Julien Zoughebi.

RÉDACTION : Gérard Streiff (Tél. : 01 40 40 11 06) Mèl : communistes@pcf.fr **RÉLECTURE** : Jacqueline Lamothe

MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE : Zouhair@NAKARA.info (Tél. : 06 07 99 90 81) Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA

SOUSCRIPTION (cliquez)

Je verse : € **Ma remise d'impôt sera de 66 % de ce montant.**

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL Ville.....

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"

2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19